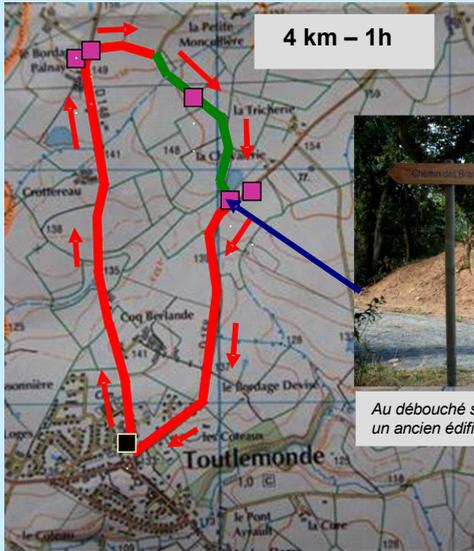


### Boucle en campagne par le "Chemin des Brandes"



4 km – 1h



Au débouché sur la D158, la Croix des Brandes est un ancien édifice récemment restauré

Inauguré en juillet 2012, le "Chemin des Brandes" permet de relier la route de Nuailé [D148] à celle de Chanteloup-les-Bois [D158]

Le départ s'effectue au niveau de la mairie par la route de Nuailé. Vous passez à proximité de la ferme de Crottereau. Sitôt dépassé le Bordage Palnay, vous prenez à droite la route de la Petite Moncellière. Vous êtes au point le plus élevé du parcours et le panorama s'étend jusqu'à la tour de relais téléphonique de la Préverie, à l'autre extrémité de la commune. Vous devinerez aussi dans le lointain les éoliennes de Mauléon. Au virage, engagez-vous dans le chemin empierré. Un peu plus loin, vous obliquez à gauche. Le secteur peut parfois s'avérer légèrement bourbeux par temps humide. Vous déboucherez bientôt au pied de l'étang de la Chevalerie. Admirez l'élégance des chevaux dans la prairie qui le borde. Le débouché sur la route de Chanteloup s'effectue sous un bel ombrage de chênes. Le retour s'opère par la départementale D158 en longeant la berme.

<b>Départ</b>	Mairie de Toutlemonde
<b>Distance</b>	4 km
<b>Durée</b>	environ 1h
<b>Type</b>	bitume [3,2 km] et chemin [800 m]
<b>Signalisation</b>	panonceaux directionnels 
<b>Informations</b>	voir page 2



La ficaire fausse renoncule abonde au début du printemps



C'est grâce au travail des bénévoles que le chemin a pu être rouvert

## L'appellation "Chemin des Brandes"

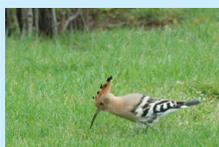
Le cadastre napoléonien indique "Les Landes" pour des terres jouxtant le chemin de Toutlemonde à la Moncellière. Quand à l'actuel cadastre, deux parcelles y sont désignées "Les grandes et les petites Brandes", plantes typiques des terres de landes.

## Le paysage



Le parcours se déroule dans un milieu de bocage à vocation d'élevage bovin. Les prairies prédominent et les cultures destinées à l'alimentation du bétail complètent la part réservée aux herbages. Au départ, vous apercevrez peut-être sur la gauche quelques "Rouges des prés" au pâturage, une race régionale essentiellement destinée à la viande. Plus loin, le Bordage Palnay est le domaine des "Montbéliardes" à tête blanche et à robe pie rouge. Enfin, au retour sur l'agglomération, ces vaches à la face ornée de lunettes forcées sont des "Normandes", une race qui offre d'excellentes qualités laitières.

## La faune sauvage



**Les oiseaux.** C'est en hiver, lorsque les arbres sont dénudés, que vous aurez le plus de chance d'observer les petits passereaux : mésanges, merles, troglodytes, rouges-gorges... C'est aussi l'époque où les vanneaux huppés fréquentent les lieux en voliers parfois imposants. Au printemps, vous entendrez forcément le coucou, et sans doute aussi le « popopop » de la huppe fasciée. Peut-être pourrez-vous apercevoir cette dernière, un bel oiseau crêté au plumage rayé. Plusieurs rapaces fréquentent les lieux. Le busard survole les prés quasiment au ras du sol. La buse, elle, se tient aux aguets sur son perchoir ou plane très haut en poussant ses miaulements. Quand un faucon crécerelle, il fait le « Saint-Esprit » en battant des ailes sur place avant de plonger sur sa proie avec une incroyable rapidité.



**Les papillons.** Au début du printemps, vous croiserez le "citron", vert pâle, et "l'aurore", dont le nâle présente des ailes en partie orangées. En été, ce sont surtout les "piérides blanches" et les "paons de jour" qui dominent.

**Autres.** Les bois ne sont pas loin. Randonnez à l'aube ou à la tombée de la nuit, au début de l'automne, et vous aurez peut-être la chance d'apercevoir quelques uns de ces grands cervidés présents en nombre dans le massif forestier.

## La flore au fil des saisons



La ficaire fausse renoncule marque le début du printemps en tapissant littéralement les fossés de ses fleurs d'un jaune d'or éclatant. L'épine noire couvre alors abondamment les haies de ses étoiles blanches ; elle se remarque d'autant mieux que les feuilles ne sont pas encore poussées. En avril, vous croiserez forcément la violette de Rivin. C'est la plus fréquente de nos violettes, mais elle n'a hélas aucune odeur.



En mai-juin, les ombellifères blanches ont la part belle. Le cerfeuil des bois, aux feuilles à l'allure de fougère, est le plus précoce. L'œnanthe safranée, aux ombelles en boules, est la plus fréquente. Le grand conopode se reconnaît à son feuillage très fin et à sa farineuse « noisette de terre » comestible. Quand à la grande berce, elle porte beau ses ombelles plates. Ce sera alors bientôt le temps des marguerites et des digitales, puis celui de la linaira, aux belles gueules jaune orangé.



À l'automne, les haies se couvrent de fruits : mûres des ronciers, cenelles de l'aubépine, prunelles de l'épine noire, cynorrhodons des églantiers, baies rouge vif du houx et du fragon épineux. Les érables champêtres et les frênes virent au jaune d'or et les chênes au brun roux. Cette période offre de superbes couleurs. Ne la ratez pas, car elle ne dure guère qu'une petite quinzaine de jours. Le vent et les nuées de novembre ne vont pas tarder à balayer toutes ces splendeurs, annonçant ainsi l'arrivée prochaine du général hiver et son cortège d'intempéries... avec parfois de belles surprises. Et puis, dans quelque temps, ce sera le retour du printemps !

Retrouvez en détail la faune et la flore de la commune sur notre site Internet [www.toutlemonde.fr](http://www.toutlemonde.fr)  
Rubrique "La flore des bords de route" et dans les News, à l'onglet "Notre vie"